

RÉDUIRE LES MICROPOLLUANTS, UN ENJEU PRIORITAIRE POUR LA SANTÉ PUBLIQUE ET LES ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES

Substances médicamenteuses, hormones, produits phytosanitaires ou encore métaux lourds : présents dans les eaux de ruissellement provenant des surfaces bitumées (routes, rues, aires de parkings...), de nombreux micropolluants sont hautement toxiques pour les organismes vivants et les milieux naturels. Parce qu'ils sont plus ou moins stables dans l'environnement, leur vitesse de dégradation est variable mais même à de très faibles concentrations - de l'ordre du microgramme ou du nanogramme par litre -, ils peuvent contaminer des écosystèmes entiers. Quelques litres très faiblement chargés en substances dangereuses peuvent ainsi suffire à polluer un lac de plus d'un milliard de mètres cubes.



RÉDUCTION DES MICROPOLLUANTS

LES FICHES TECHNIQUES ITSEP
PRÉSENTENT DE MANIÈRE
SYNTHÉTIQUE DES SOLUTIONS
PENSÉES ET CONÇUES POUR
OPTIMISER LA GESTION DES
EAUX PLUVIALES.

DES SOLUTIONS DURABLES

Pour réduire de manière significative les micropolluants avant restitution au milieu naturel, des solutions durables existent qui permettent de maîtriser les pollutions chroniques et de préserver la qualité des ressources en eau comme la biodiversité des milieux aquatiques. Parfaitement adaptées à la dépollution des eaux collectées en milieu urbain et péri-urbain, ces solutions s'inscrivent dans le cadre d'un traitement décentralisé des eaux de ruissellement.

RÉDUCTION DES MICROPOLLUANTS

LES SOLUTIONS ITSEP

◆ SUBSTANCES CIBLES

L'eau recèle des milliers de contaminants. Parmi eux, certaines substances, présentant une toxicité aiguë ou chronique pour les personnes et/ou pour les milieux aquatiques (substances cancérigènes, mutagènes ou reprotoxiques), font l'objet d'actions gouvernementales prioritaires. L'arrêté du 28 décembre 2018, modifiant l'arrêté du 22 novembre 2010 du code de l'environnement précise la liste de ces substances ainsi que l'assiette de redevance pour pollution diffuse.

◆ CAPTURER LES SUBSTANCES EN PHASE DISSOUTE

Parce que les polluants ne peuvent pas tous être piégés par décantation gravitaire, les industriels d'ITSEP ont développé en parallèle un choix de solutions complémentaires au piégeage des MES qui permettent d'éliminer également les substances en phase dissoute. Ces dispositifs mettent notamment en œuvre des systèmes de filtration spécifiques. Ils sont disponibles auprès des membres du syndicat.

◆ PIÉGER LES MATIÈRES EN SUSPENSION

Une fraction significative des micropolluants est hydrophobe. Naturellement présents à la surface des eaux, ceux-ci peuvent être éliminés par piégeage des matières en suspension. Pour dépolluer les eaux de ruissellement, les industriels d'ITSEP ont développé une gamme de solutions adaptées aux contraintes d'espace en milieux urbains, fonctionnant sur le principe de la décantation gravitaire et particulière (décanteurs-dépollueurs, bassins de rétention...). Ces solutions qui s'inscrivent dans une approche décentralisée ont déjà fait leur preuve dans plusieurs villes et ce, depuis de nombreuses années.

◆ EXPLOITATION ET MAINTENANCE

Quelle que soit l'option choisie, votre pourcentage d'abattement dépendra du bon dimensionnement de vos équipements et du respect des préconisations d'installation, d'exploitation et de maintenance des dispositifs. Les opérations de curage en particulier, seront essentielles pour que les équipements restent efficaces.

EN COMPLÉMENT...

Visant à protéger les ressources en eau le Plan d'action micropolluants 2016-2021 s'inscrit dans le cadre du PNSE 3 (3^{ème} Plan National Santé Environnement). À l'instar de la stratégie nationale sur les perturbateurs endocriniens, son ambition est d'atteindre le bon état des eaux tel que fixé par la directive-cadre sur l'eau (DCE). Si l'objectif premier est de réduire les émissions de micropolluants à la source, l'élimination des substances avant leur dispersion dans le milieu naturel constituera un levier complémentaire déterminant dans une logique globale de restauration des écosystèmes aquatiques.



EN RÉSUMÉ

Cancérigènes, mutagènes ou reprotoxiques (CMR) : la toxicité de certains micropolluants ne fait plus aujourd'hui aucun doute. Face à l'enjeu écologique, les industriels d'ITSEP se sont mobilisés pour offrir aux décideurs des solutions simples, efficaces et écologiques, permettant de piéger les micropolluants avant leur rejet dans les milieux aquatiques.